

## Le rôle de la langue française dans les industries de la culture

Maria Masood, Université de Genève

La part des échanges de produits culturels dans les échanges mondiaux s'est considérablement accrue au cours des dernières décennies, notamment grâce aux progrès réalisés dans le secteur des technologies de l'information et des communications. Toutefois, les échanges culturels restent fortement concentrés sur un petit nombre de pays exportateurs, rendant difficile la survie des producteurs plus marginaux. Dans ce contexte, l'existence de l'espace francophone représente une opportunité de taille pour les pays francophones sur le marché international des biens culturels. Parce qu'ils véhiculent des symboles, des valeurs et une certaine vision du monde, les échanges culturels découlent bien souvent de l'existence d'une certaine proximité culturelle entre consommateur et producteur. Si le fait de partager une même langue implique une plus grande proximité culturelle, alors les artistes et producteurs francophones pourraient profiter de débouchés privilégiés au sein de l'espace francophone pour percer sur la scène internationale. C'est d'ailleurs dans ce sens que de récents rapports préconisaient de miser sur la francophonie afin d'étendre le rayonnement de la langue française mais aussi de bénéficier de retombées économiques importantes dans le secteur des industries de la culture (citons le rapport Ernst & Young de 2013 et l'appel à la création d'un Netflix francophone dans le rapport dirigé par Jacques Attali en 2014).

Mais qu'en est-il vraiment ? Dans quelle mesure le partage de la langue française constitue-t-il une source d'avantage comparatif dans un contexte de concurrence féroce sur le marché international des biens culturels ?

### *A. Etat des lieux des échanges de biens culturels de l'espace francophone*

L'influence de la langue française sur les échanges de biens entre pays de l'espace francophone (EF) est désormais avéré, de même que son rôle stimulant est significativement plus élevé pour les biens dits « différenciés ». Autrement dit, plus les biens sont porteurs de marqueurs culturels, plus fort est l'impact du partage d'une langue commune. Par conséquent, la part que représentent les pays de l'EF dans les exportations et les importations de biens culturels de l'espace devrait être encore plus élevée que pour les autres types de bien. Selon les données de commerce fournies par l'UNESCO<sup>1</sup> pour la période 2008-2015, c'est effectivement le cas : en moyenne sur la période, les exportations de biens culturels de l'EF étaient destinées pour 26 % aux autres pays de l'EF (contre 13 % pour les autres biens). De façon analogue, en moyenne entre 2008 et 2015, 18 % des importations totales de biens culturels provenaient des pays de l'EF (contre 12 % pour les autres biens).

---

<sup>1</sup> Cette section se concentre exclusivement sur les biens culturels malgré l'importance croissante des échanges dématérialisés, notamment dans le secteur audiovisuel, en raison de l'absence de données exhaustives concernant les échanges de services culturels pour la grande majorité des pays de l'EF.

### Qu'est-ce qu'un « bien culturel » ?

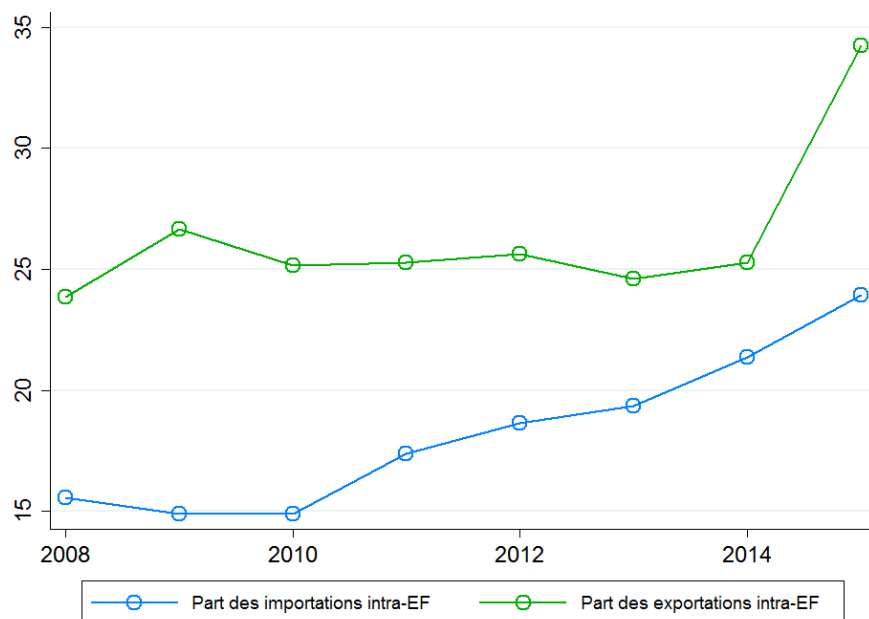
Dans le cadre de la présente analyse, la sélection des biens culturels s'appuie sur le cadre des statistiques culturelles établi par l'UNESCO en 2009 qui les définit comme appartenant à un ensemble commun d'industries productives, d'activités et de pratiques de la culture.

Catégorie de biens culturels	Description
Antiquités	Collections et spécimens pour collections de zoologie, de botanique, de minéralogie ou d'anatomie. Objets d'antiquités de plus de cent ans.
Instruments de musique	Tous instruments de musique
Supports enregistrés	Cartes munies d'une piste magnétique, supports pour l'enregistrement ou le stockage de son. Musique manuscrite ou imprimée.
Peintures	Tableaux, peintures, collages, gravures.
Arts visuels	Statuettes, articles en verre, ivoire travaillée.
Artisanat	Tapisseries, rubanerie, tresses en matières textiles, broderies, étoffes de bonneterie.
Bijouterie	Articles de bijouterie ou de joaillerie, ouvrage en perles (fines ou de culture), ouvrage en pierres gemmes.
Photographie	Plaques et pellicules, photographiques, impressionnées et développées.
Livres	Livres, brochures et dictionnaires.
Journaux	Journaux et publications périodiques imprimées.
Autres imprimés	Albums ou livres d'images, ouvrages cartographiques, cartes postales, cartes imprimées, calendriers.
Films	Films cinématographiques impressionnés et développés.
Jeux vidéos	Jeux vidéo.
Architecture et design	Plans et dessins d'architectes, d'ingénieurs et autres plans et dessins industriels, commerciaux, topographiques.

Source : UNESCO, 2009

Sur la période 2008-2015, la part des échanges intra-francophonie dans les échanges culturels des pays de l'EF s'est considérablement accrue. En moyenne, 15 % (24 %) des importations (exportations) de biens culturels dans les pays de l'EF provenaient des (se destinaient à d') autres pays de l'espace en 2008 contre 24 % (34 %) en 2015.

Figure 1 : Part du commerce de biens culturels intra-francophone (%), 2008-2015



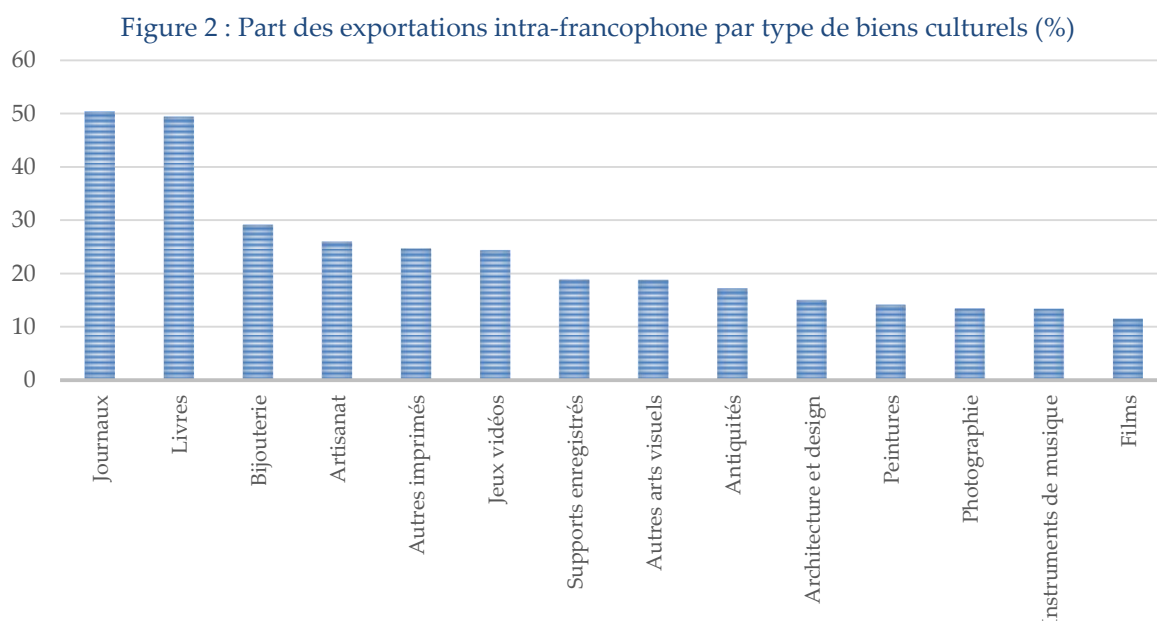
Note : Les flux de commerce sont exprimés en pourcentage du commerce total de biens culturels de l'espace francophone.

Source : calculs de l'auteur à partir des données de UNESCO-UIS, 2016.

En termes de poids des échanges culturels intra-EF dans les échanges culturels mondiaux, une hausse est également constatée sur la période 2008-2015. Ainsi, en 2015 les échanges de biens culturels au sein de l'EF représentaient 5,7 % des échanges culturels dans le monde contre 2,6 % en 2008.

Qui sont les principaux acteurs dans le secteur culturel au sein de la Francophonie ? Sans surprise, les pays de l'OCDE dominent largement les échanges au sein de l'espace. La France est en tête du classement avec 65 % des exportations totales de biens culturels enregistrées au sein de l'EF sur la période 2008-2015, suivie par la Suisse (18 %) et la Belgique (7 %).

Si l'on s'intéresse plus spécifiquement aux différents types de biens culturels échangés, il apparaît que les produits culturels pour lesquels l'espace francophone représente un marché incontournable sont les biens « intensifs en langue ». Ainsi, près de la moitié des exportations de journaux et de livres des pays de l'EF étaient destinés aux autres pays de l'espace entre 2008 et 2015.



Note : Les flux de commerce sont exprimés en pourcentage des exportations de l'EF par catégorie de biens culturels en moyenne sur la période 2008-2015.

Source : calculs de l'auteur à partir des données de UNESCO-UIS, 2016.

Pour les autres types de biens culturels, la part de la francophonie dans les exportations des pays de l'EF est sensiblement inférieure. A titre d'illustration, 26 % des exportations d'artisanat de l'EF avaient pour destination d'autres pays francophones sur la période. L'EF était la destination de 19 % et 12 % des exportations de musique (supports enregistrés) et de films respectivement sur la période 2000-2015.

Bien que ces chiffres sur le poids de la francophonie dans les échanges culturels des pays de l'EF nous donnent une première approximation de l'importance du marché francophone, ils ne permettent pas de conclure sur l'impact concret du partage de la langue française. En effet, un certain nombre de pays de l'EF ne partage pas seulement une langue mais aussi d'autres traits en commun, tels qu'une proximité géographique ou un passé historique. Par conséquent, il se peut que certains biens culturels soient échangés de façon privilégiée au sein de l'espace francophone mais que cela s'explique plutôt par l'existence d'autres facteurs que la langue. C'est pour cette raison que nous proposons d'aller plus loin dans l'analyse et d'estimer de façon rigoureuse l'impact de l'appartenance à l'EF sur les échanges bilatéraux de biens culturels, par type de biens, en tenant compte d'autres facteurs concomitants à la francophonie.

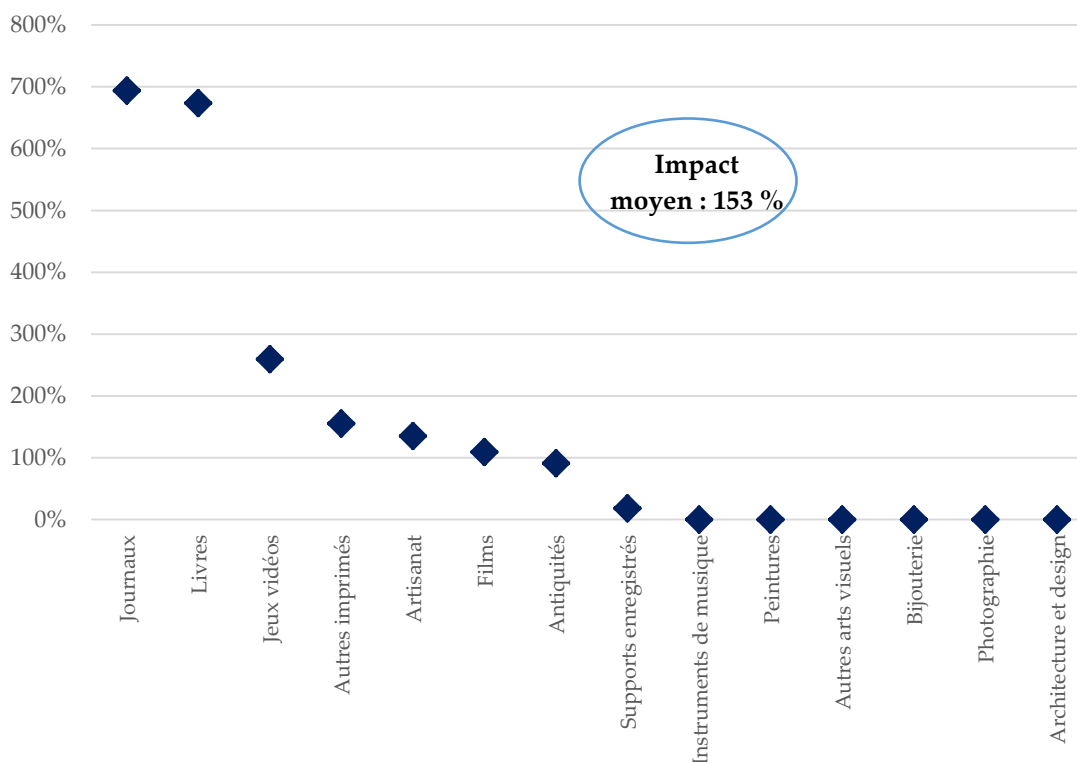
### ***B. Estimation de l'impact de la langue française sur les échanges de biens culturels***

Suivant une analyse économétrique appliquée aux échanges de biens en général et basée sur des modèles de gravité, l'équation de gravité est estimée pour chaque type de biens culturels séparément. Ainsi, les résultats obtenus permettent de distinguer l'influence de l'appartenance à l'EF sur les flux bilatéraux de chacun des 14 types de biens culturels des

autres canaux d'influence que sont la proximité géographique, l'héritage d'un passé colonial commun, l'appartenance à un même accord commercial, etc.

Les impacts moyens estimés du partage de la langue française sur les échanges de chaque bien culturel sur la période 2008-2015 sont résumés dans la figure ci-après. Le fait d'appartenir à l'espace francophone se traduit par un accroissement de 153 % du commerce bilatéral en moyenne pour l'ensemble des biens culturels, toutes choses égales par ailleurs, avec une grande hétérogénéité entre les différents types de biens culturels.

Figure 3 : Impact estimé de l'EF sur les échanges bilatéraux de biens culturels (%), 2008-2015



Source : calculs de l'auteur à partir des résultats de l'estimation du modèle de gravité (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.Erreur ! Source du renvoi introuvable.**).

Note : les losanges représentent l'accroissement moyen estimé de commerce bilatéral de biens culturels induit par l'appartenance à l'EF.

Une des premières observations qui ressort de cette analyse empirique est que le partage de la langue française n'est pas un facteur significatif pour les échanges de tous les biens culturels considérés. Les échanges d'instruments de musique, de tableaux, de sculptures, de bijoux, de photographie et d'architecture ne sont pas influencés par le partage d'une même langue. Ce résultat n'est pas surprenant dans la mesure où ces biens ne reposent ni sur un support écrit et sont parmi les moins empreints de contenu langagier. Par conséquent, l'impact estimé de l'EF pour ces biens n'est pas significativement différent de zéro sur la période 2008-2015.

En revanche, le partage de la langue française est un déterminant particulièrement important dans les échanges de biens culturels reposant sur un support écrit. Ainsi les échanges bilatéraux de journaux et de livres sont multipliés par 8 en moyenne pour une paire de pays partageant la langue française, toutes choses égales par ailleurs. Les autres biens imprimés,

tels que les albums ou les ouvrages cartographiques, sont également plus intensément échangés au sein d'une paire de pays ayant le français comme langue commune avec une multiplication par 2 en moyenne de ces flux. Du fait de la maîtrise nécessaire de la langue dans laquelle sont produits ces biens comme préalable à leur consommation, l'impact positif du partage de la langue française sur ces flux est attendu, toutefois l'ampleur du coefficient estimé, très largement supérieur à celui estimé pour d'autres types de biens, confirme le potentiel que représentent les autres pays de la francophonie pour les acteurs du marché du livre et de la presse.

De façon plus surprenante, l'EF a un rôle significatif dans les échanges de jeux vidéo avec un accroissement des flux bilatéraux par un facteur de 3,5 en moyenne sur la période pour une paire de pays appartenant à la francophonie comparée à une autre paire similaire en tout point, excepté le partage du français.

Appartenir à l'espace francophone se traduit aussi par une plus grande propension à échanger des films : ces échanges sont ainsi multipliés par deux entre deux pays qui partagent la langue française, toutes choses égales par ailleurs. Il en va de même pour les collections de zoologie, de botanique, de minéralogie ou d'anatomie ou les objets d'antiquités de plus de cent ans (ici rassemblés dans la catégorie « Antiquités »).

Enfin, un pays francophone bénéficie en moyenne d'un supplément d'exportations de musique (libellée sous la catégorie « supports enregistrés ») de 18 % avec ses partenaires francophones relativement au commerce qu'il aurait avec ces mêmes pays s'il n'était pas francophone, toutes choses égales par ailleurs.

**Résumé de l'impact estimé de l'EF sur les échanges culturels :**

L'impact moyen sur la période 2008-2015 de l'espace francophone sur les échanges bilatéraux de biens culturels est estimé à 153 % avec une grande hétérogénéité entre les différents types de biens.

L'effet du partage de la langue française sur les flux commerciaux est le plus élevé pour les biens culturels reposant sur un support écrit : les échanges bilatéraux de journaux et de livres sont multipliés par 8 en moyenne entre les pays de l'EF. Toutefois, pour les biens culturels moins « intensifs en langue » tels que les tableaux, la photographie, l'architecture ou les arts visuels, l'appartenance à l'EF n'a pas d'impact statistique significatif sur les échanges.